

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

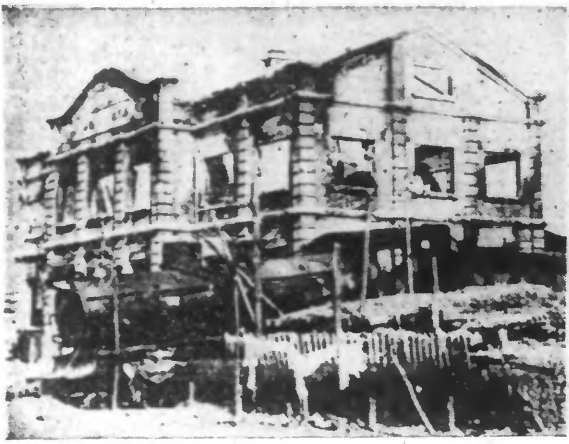
de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX | Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléphone 9-85
3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

La menace asiatique... et la trahison blanche



Où le nippon a passé... il ne reste que ruines, comme le montre la photo ci-dessus de la gare chinoise de WUHU après un raid d'avion japonais. (Ph. Nyl)

Les déclarations sensationnelles faites par le ministre japonais l'Amiral Suetsumu ont provoqué, comme il fallait s'y attendre, une stupeur profonde et une vive réaction dans les milieux gouvernementaux de Grande-Bretagne et des États-Unis.

Le fait qu'une campagne de presse venant dans ces deux pays a eu comme résultat de faire revenir le Gouvernement japonais sur son attitude première. On a, à Tokio ou l'on ne craint plus de perdre la face, fait machine en arrière en essayant d'expliquer et d'amoindrir considérablement les déclarations du ministre amiral.

Mais qu'on ne s'y trompe point. Celles-ci subsistent et la mentalité dont elles font preuve n'a point changé. Il ne faut pas se laisser le péril asiatique demeurer entièrement et il ne faudrait pas s'en tenir à des excuses faites du bout des lèvres pour se rassurer.

Ce que le Ministre de l'Intérieur nippon a déclaré doit rester entier et présent aux esprits des hommes d'État européens et américains. Si la configuration générale à laquelle a fait allusion l'amiral Suetsumu n'est pas pour demain, si même une guerre anglo-nipponne peut être évitée dans les mois qui viendront, il n'en reste pas moins que le danger subsiste d'une Asie organisée et résolue à vaincre à tout prix la race blanche, dans tous les domaines politique et économique.

Nous ne voulons point tel faire le procès de ceux qui ont aidé ou permis au Japon de se montrer aussi arrogant et aussi menaçant. Il nous sera cependant permis de constater que cette arrogance et ces menaces ont eu lieu immédiatement après l'invitation faite à Tokio par deux puissances continentales de coopérer avec elles à combattre une idéologie qui n'est pas la leur.

Il y a là, de la part de M. Hitler et de M. Mussolini, une incompréhension telle des devoirs qui incombent

aux Européens de se défendre contre le péril asiatique que l'on se demande si les deux dictateurs blancs n'ont pas oublié leurs déclarations et leur attitude antérieure. Nous avons vu un Hitler parler au nom de la « race » aryenne. Nous avons entendu un Mussolini prôner le sang latin. Que dire de leur situation actuelle en face d'une race et d'un sang qui sont diamétralement opposés à la race blanche et au sang européen ?

Quand les dirigeants, les chefs de grands pays civilisés s'allient aux barbares pour combattre soi-disant une idéologie qui n'est pas la leur, n'est-il pas raisonnable de supposer qu'ils sont en contradiction avec eux-mêmes et qu'ils trahissent, disons le mot, la civilisation elle-même qui leur a permis d'exister.

Répetons-le une fois de plus. Contre le danger grandissant qui vient d'Extrême-Orient, contre la menace violente des jaunes, il n'est qu'un seul moyen de résister et de lutter, c'est de leur opposer un front uni et compact. L'Europe tout entière n'est pas trop nombreuse pour faire face à ce péril, dans quelque domaine qu'il se manifeste.

Main-d'œuvre à bon marché, production intensive, inondation des marchés économiques, telles sont les premières armes que peut employer le Japon, armes de plus en plus menaçantes au fur et à mesure que la conquête de la Chine s'intensifiera. Après l'invasion économique, viendra peut-être l'invasion tout court.

Le danger n'est peut-être pas immédiat mais il est réel. Que la haine de l'Angleterie et des démocraties occidentales n'aveugle pas trop les dictateurs du Reich et du nouvel Empire Romain. La Grande-Bretagne et la France annihilées, c'en serait fait rapidement de l'Empire d'Allemagne et de l'Italie impériale. MM. Mussolini et Hitler feraient bien d'y songer.

Frédéric LAGRANGE.

VIOLENTS INCIDENTS A BIZERTE

LES TROUPES DU SERVICE D'ORDRE, ASSAILLIES PAR DES MANIFESTANTS, ONT DU FAIRE USAGE DE LEURS ARMES

5 morts, 28 blessés

Tunis, 8. — L'expulsion de l'agitateur Hassen Ouri a provoqué de violents incidents à Bizerte. La Confédération tunisienne du travail, organisation indigène, ayant décidé de passer outre à l'interdiction d'une manifestation de protestation, des centaines de protestataires ont assailli le service d'ordre, blessant plusieurs soldats à coups de feu et jetant des pierres. Après les sommations d'usage, les troupes ont dû faire usage de leurs armes.

Les manifestants se sont enfuis, laissant cinq morts et vingt-huit blessés sur le terrain.

CHRISTIAN MOENCH veut s'attaquer au record Saïgon-Paris



Christian MOENCH (Ph. Nyl)

Tokio, 8. — L'aviateur nancéen Christian Moench vient de s'embarquer à Kobé pour Saïgon d'où il s'enverra aussitôt que possible pour tenter le record de vitesse Saïgon-Paris.

LIRE EN HUITIÈME PAGE : le « Joyeux Réveil »

LES CONFLITS SOCIAUX

LA C. G. T. ACCEPTE

d'élaborer un nouveau code du travail avec les organisations patronales, sous l'égide du Gouvernement

A L'ISSUE D'UNE NOUVELLE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, LES OUVRIERS DES USINES GOODRICH, ONT VOTÉ LA REPRISE DU TRAVAIL POUR LUNDI MATIN



Les grévistes des usines GOODRICH ont tenu une réunion sous la présidence de l'ouvrier RIVINOFF dont le conseil a accepté la grève. Le voici ayant à sa gauche MM. PERRAUT et POZZI. (Ph. Keystone)

A la fin de l'après-midi, le président du Conseil a reçu une lettre de M. Léon Jouhaux l'informant que la C.G.T. acceptait de se rendre, mercredi prochain, à l'hôtel Matignon, pour discuter, sous l'égide du gouvernement, un nouveau code du travail avec les organisations patronales.

D'autre part, il est vraisemblable que des conversations auront lieu entre le gouvernement et les représentants de la C.G.T. pour régler le plus rapidement possible les conflits sociaux en cours.

LES ENTRETIENS DE M. VAN ZEELAND A LONDRES

Bruxelles, 8. — On mande de Londres à l'agence Belga :

Respectant strictement la consigne du silence qu'il s'est imposée, M. Van Zeeland, à l'issue de ses conversations de Londres de caractère privé, s'est interdit toute déclaration comme d'ailleurs d'émettre une impression personnelle relativement au rapport sur son enquête économique qu'il remettra, après avoir arrêté ses conclusions définitives aux gouvernements de Londres et de Paris d'ici dix à quinze jours vraisemblablement.

L'ancien premier ministre s'applique, semble-t-il, en dernière analyse, à la tâche ardue et délicate d'établir au moyen des données recueillies dans les diverses capitales, le point d'équilibre dont s'inspirent les recommandations d'ordre pratique qu'il formulera dans son rapport.

La publication en sera faite, croit-on, simultanément à Londres, Paris et Bruxelles. Entre-temps il faut s'acquiescer qu'avec une extrême réserve les informations qui y ont trait.

LA lettre du bureau de la C. G. T. à M. Chautemps

Paris, 8. — A l'issue de la réunion qu'il a tenue, ce matin, le bureau de la Confédération générale du travail a adressé à M. Camille Chautemps, président du Conseil, la lettre suivante :

« M. le président du Conseil,

La Confédération générale du travail ayant, par la décision de sa commission exécutive du 5 janvier, manifesté son désir de discuter à fond et contradictoirement les causes de la situation sociale actuelle et les remèdes à y apporter, accepte, sans aucune réserve, la proposition de réunion commune sous l'arbitrage du gouvernement avec les représentants de la Confédération générale du patronat français, proposition contenue dans votre lettre du 7 courant. Recevez, etc. »

CONFUSION



— Non ! non ! la moto-pompe... mais pas les pompes funèbres...

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

TERUEL est entièrement occupée par les Républicains

Les derniers combattants insurgés qui résistaient encore dans le couvent de Sainte - Claire se sont rendus

POURSUIVANT LEUR OFFENSIVE LES REBELLES ONT OCCUPÉ LA GOTA, LA DERNIÈRE DES HAUTEURS SUD DES MONTS CELADAS



Bataille d'étage à étage dans les ruines de l'édifice du Gouvernement civil de TERUEL. Des miliciens se félicitent dans les décombres cherchant les fragments qui seraient cachés dans les ruines. C'est à la grenade que, ceux-ci ripostent aux attaques des miliciens. (Ph. Nyl)

Barcelone, 8. — Une longue note a été remise à 17 h. 30 à la presse, annonçant que la ville de Teruel a été totalement occupée par les forces républicaines après la reddition des derniers combattants qui résistaient encore dans le couvent de Sainte Claire.

L'évêque de Teruel se trouvait parmi les nationalistes qui se sont rendus.

LA REDDITION DU COMMANDANT MILITAIRE

Barcelone, 7. — A 23 h. 30, le ministre de la Défense Nationale communique : Voici les détails des redditions qui ont eu lieu à Teruel. Quelques minutes avant 21 h., le lieutenant-colonel Rey Dhancourt, commandant de la place des insurgés, a demandé une communication téléphonique avec le chef de l'Armée du Levant, le général Sarabia, et lui a offert sa reddition et celle de ses troupes.

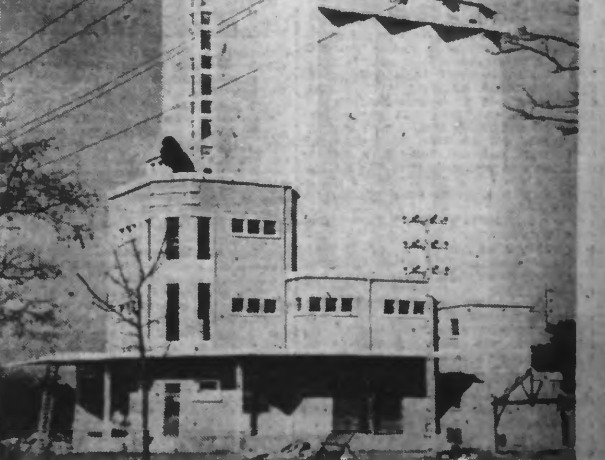
Comme le général républicain et le chef des insurgés ne se comprenaient pas bien par téléphone, le général Sarabia autorisa le lieutenant-colonel Rey Dhancourt à aller au quartier général du 22e corps, où ils pourraient correspondre directement par téletype.

Pendant ce temps, le général Rojo annonçait cette nouvelle au ministre de la Défense Nationale, lui demandant des ordres pour fixer les conditions de la reddition. A peine le ministre avait-il

Trois personnes meurent dans l'incendie d'un camion près de Bordeaux

Bordeaux, 8. — Ce matin, un camion automobile venant de Bordeaux, a pris feu sur la route, à Liposthey (Landes). Des quatre occupants, trois sont carbonisés et l'autre grièvement brûlé.

UN SILO A BLE MODERNE



L'Office du Blé vient de faire construire à SISTERTON (Basses-Alpes), un des plus importants silos à blé de la région. D'une architecture moderne, ce silo est construit complètement en ciment armé. (Photo Nyl)

Lire en sixième page : Le « RÉVEIL AGRICOLE ».

Nouvel incident anglo-nippon à Changhaï

DES FUSILIERS MARINS OCCUPENT L'APPARTEMENT D'UN SUJET BRITANNIQUE ET SUBSTITUENT LEUR DRAPEAU AUX UNION JACKS

LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN DU CONSEIL MUNICIPAL A PROTESTÉ CONTRE LA MOLESTATION DE DEUX POLICIERS ANGLAIS



VUE GÉNÉRALE DE HONG-KONG. (Photo Nyl)

Londres, 8. — On mande de Changhaï à l'Agence Reuter :

Des fusiliers marins japonais ont occupé aujourd'hui le New Asia Hôtel, situé dans la concession internationale et appartenant à un sujet britannique.

Les fusiliers marins nippons ont substitué des drapeaux japonais aux Union Jacks et se sont emparés d'un certain nombre de meubles. L'hôtel appartient à un Chinois né à Hong Kong et de nationalité britannique.

Violent incident entre des soldats nippons et un volontaire russe...

Londres, 8. — On mande de Changhaï à l'Agence Reuter :

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)